

ÉCOLE · INDE · MAHĀYĀNA · ESPRIT SEUL

DI-00085

YOGĀCĀRA

योगाचार — « la pratique du yoga (spirituel) »

Le Yogācāra est l'une des deux grandes écoles philosophiques du Mahāyāna indien, avec le Madhyamaka. Il soutient que l'expérience est « pensée seule » et analyse la conscience en profondeur, des maîtres Asaṅga et Vasubandhu à l'Asie de l'Est.

NATURE	École philosophique
ORIGINE	Inde
FONDATEURS	Asaṅga · Vasubandhu
IDÉE	pensée seule
NOTIONS	ālaya · trois natures
TEXTES	Yogācārabhūmi · Mahāyānasamgraha
AIRE	Inde · Tibet · Asie de l'Est
RÔLE	synthèse mahāyāna

L'ESPRIT ET SES TRANSFORMATIONS

Le Yogācāra enseigne que les phénomènes que nous croyons extérieurs sont des constructions de l'esprit : « tout est pensée seule ».

Naissance du génie d'Asaṅga et Vasubandhu, il développa une analyse d'une grande finesse de la conscience et de ses transformations.

Il compte parmi les grands courants de la pensée bouddhique.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Le Yogācāra, ou « pratique du yoga spirituel », est l'une des deux grandes écoles philosophiques du Mahāyāna indien, avec le Madhyamaka. Il naît autour des IV^e-V^e siècles, autour des frères Asaṅga et Vasubandhu.

Asaṅga, inspiré selon la tradition par le bodhisattva Maitreya, composa des traités fondateurs comme le *Yogācārabhūmi*. Vasubandhu, son frère, systématisa la doctrine de la « pensée seule » et développa l'analyse de la conscience.

L'école se diffusa en Inde, puis au Tibet et en Asie de l'Est, où elle fut étudiée sous les noms de Cittamātra, Faxiang ou Hossō. Elle influença profondément la philosophie bouddhique.

Sa transmission repose sur les traités, les commentaires et les lignées d'étude, notamment à Nālandā et dans les grandes universités monastiques.

UNE ANALYSE DE L'ESPRIT

Le Yogācāra se distingue par l'analyse de la conscience : il décrit des niveaux profonds, dont la « conscience-trésor », et les transformations qui produisent l'expérience.

Cette approche en fait une sorte de phénoménologie bouddhique d'une grande richesse.

YOGĀCĀRA

LES ENSEIGNEMENTS

PENSÉE SEULE

Le Yogācāra soutient que ce que nous prenons pour un monde extérieur est en réalité une construction de l'esprit : « tout est pensée seule » (vijñaptimātratā).

L'objet et le sujet sont des polarités nées d'un même flux mental.

LA CONSCIENCE-TRÉSOR

L'école décrit l'ālaya-vijñāna, « conscience-trésor », où s'accumulent les traces des actes, source des renaissances et de l'expérience. Ce modèle explique la continuité du karma et la formation du monde intérieur.

LES TROIS NATURES

Toute expérience relève de trois natures : imaginée, dépendante et parfaitement accomplie. Les reconnaître dissout l'illusion.

LES TRANSFORMATIONS

Les sept consciences se transforment en sagesse ; la conscience-trésor devient le miroir de l'éveil, selon les traités de Vasubandhu.

DEUX APPROCHES, UN BUT

Le Yogācāra et le Madhyamaka se présentent parfois comme des voies complémentaires : analyse de l'esprit et analyse de la vacuité.

Le Tibet les articula dans sa hiérarchie des écoles.

UN IDÉAL BODHISATTVA

Le Yogācāra s'inscrit dans le Mahāyāna : il cultive l'esprit d'éveil, les vertus et la compassion, à travers les étapes du chemin du bodhisattva.

Le *Yogācārabhūmi* décrit ces étapes en détail.

UNE ÉCOLE VIVANTE

L'école nourrit longtemps les grandes universités indiennes, avant son déclin en Inde. Sa pensée se perpétua au Tibet et surtout en Asie de l'Est, dans le Faxiang et le Hossō.

Elle compte parmi les héritages majeurs du bouddhisme.

LA PENSÉE SEULE

Le Yogācāra soutient que ce que nous prenons pour un monde extérieur est en réalité une construction de l'esprit : « tout est pensée seule » (vijñaptimātratā).

L'objet et le sujet sont des polarités nées d'un même flux mental, ce qui déplace le problème de la libération au sein même de la conscience.

CONSCIENCE-TRÉSOR ET TROIS NATURES

L'école décrit l'ālaya-vijñāna, « conscience-trésor », où s'accumulent les traces des actes, source des renaissances et de l'expérience.

Toute expérience relève de trois natures — imaginée, dépendante, parfaitement accomplie — dont la reconnaissance dissout l'illusion et ouvre la voie.

LA PENSÉE SEULE

Le Yogācāra soutient que ce que nous prenons pour un monde extérieur est en réalité une construction de l'esprit : « tout est pensée seule » (vijñaptimātratā).

L'objet et le sujet sont des polarités nées d'un même flux mental, ce qui déplace le problème de la libération au sein même de la conscience.

L'école décrit l'ālaya-vijñāna, « conscience-trésor », où s'accumulent les traces des actes, source des renaissances et de l'expérience.

Ce modèle explique la continuité du karma et la formation du monde intérieur, et constitue l'un des apports majeurs de l'école.

Toute expérience relève de trois natures — imaginée, dépendante, parfaitement accomplie — dont la reconnaissance dissout l'illusion.

Le Yogācāra s'inscrit dans le Mahāyāna : il cultive l'esprit d'éveil, les vertus et la compassion, à travers les étapes du chemin du bodhisattva.

LES ENSEIGNEMENTS DU YOGĀCĀRA

Le Yogācāra soutient que tout ce qui apparaît est de la nature de l'esprit : « tout est pensée seule » (vijñaptimātratā).

L'objet et le sujet sont des polarités nées d'un même flux mental ; il n'y a pas de monde extérieur indépendant.

L'école décrit l'ālaya-vijñāna, « conscience-trésor », où s'accumulent les traces des actes, source des renaissances.

Toute expérience relève de trois natures : imaginée, dépendante et parfaitement accomplie.

La reconnaissance de ces natures dissout l'illusion et ouvre la voie de la libération.

Le Yogācāra s'inscrit dans le Mahāyāna : il cultive l'esprit d'éveil, les vertus et la compassion.

Il compte parmi les deux grandes écoles philosophiques du bouddhisme du Nord.

YOGĀCĀRA

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Méditation, analyse de la conscience, étude et cultes des vertus composent la pratique yogācāra, dans le cadre du Mahāyāna. La transformation de l'esprit par l'attention et la compréhension en est le ressort.

LES RITES

Les rituels mahāyāna, les offrandes, les récitation et les cérémonies structurent la liturgie des communautés yogācāra. Les fêtes et les sessions d'étude rassemblent les fidèles.

Les retraites et les transmissions doctrinales marquent les étapes. La dévotion aux bouddhas et aux bodhisattvas y occupe une place centrale.

Les cultes de Maitreya, en lien avec la tradition, y sont fréquents.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion aux bouddhas et aux bodhisattvas structure la piété. Les pèlerinages vers les grands centres d'étude, en Inde et en Asie de l'Est, unissent marche et prière.

Les retraites et les sessions d'étude composent la pratique intensive.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

IV^e-V^e s. — Asaṅga et Vasubandhu.

VI^e-VII^e s. — commentaires.

VII^e s. — Xuanzang et l'Asie de l'Est.

Aujourd'hui — école étudiée.

YOGĀCĀRA

LES GRANDS TEXTES • LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Le Yogācāra s'appuie sur le *Yogācārabhūmi*, les traités d'Asaṅga (Mahāyānasamgraha, Abhidharmasamuccaya) et les œuvres de Vasubandhu, dont les *Triṃśikā* et *Viṃśikā*.

S'y ajoutent les commentaires et les textes de l'école, transmis en sanskrit, chinois et tibétain.

REPÈRES

Yogācāra — École.

Asaṅga — Fondateur.

Vasubandhu — Fondateur.

ālaya — Conscience-trésor.

Maitreya — Source.

NOTIONS CLÉS

Pensée seule — Vue.

Trois natures — Analyse.

Vijñāna — Conscience.

Bodhisattva — Idéal.

Vacuité — But.

LE GRAND VOYAGE

De l'Inde, le Yogācāra voyagea au Tibet et surtout en Asie de l'Est, où Xuanzang le transmet sous le nom de Faxiang.

Sa pensée demeure étudiée dans le monde, tant par les bouddhistes que par les philosophes.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Fondateurs. Asaṅga, Vasubandhu.

Sources. Maitreya (tradition).

Diffusion. Xuanzang, Paramārtha, les universités monastiques.

LANGUES ET ÉCRITURES

Les textes yogācāra sont conservés en sanskrit, en chinois et en tibétain. Cette triple transmission fait leur richesse philologique et leur diffusion.

YOGĀCĀRA

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec le Madhyamaka. Les deux grandes écoles du Mahāyāna indien se complètent et se discutent.

Avec le Tathāgatagarbha. Le Yogācāra dialogue avec les théories de la nature de bouddha.

Avec l'Asie de l'Est. Il y fonde l'école Faxiang/Hossō.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Yogācāra — École.

Vijñaptimātratā — Pensée seule.

ālaya — Conscience-trésor.

Trois natures — Analyse.

Asaṅga — Maître.

Vasubandhu — Maître.

Maitreya — Bodhisattva.

Vijñāna — Conscience.

À RETENIR

Le Yogācāra, école majeure du Mahāyāna indien, soutient que l'expérience est « pensée seule » et analyse la conscience en profondeur. Fondé par Asaṅga et Vasubandhu, il marqua le Tibet et l'Asie de l'Est.

MOTS ASSOCIÉS

Yogācāra · Asaṅga · Vasubandhu · vijñaptimātratā · ālaya-vijñāna · trois natures · Cittamātra · Maitreya

RENVOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : CITTAMĀTRA · ASAṅGA · VASUBANDHU · MADHYĀNTAVIBHĀGA · MĀDHYAMAKA.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard